

CAHORS

MORT DE M. JEAN PARAZINES

L'imprimerie Coueslant et le *Journal du Lot* sont en deuil et toute la typographie cahorçaise avec nous ! Leur doyen, Jean Parazines, est décédé lundi matin, subitement à cause d'une maladie si douloureuse que sa fin lui fut comme une délivrance !

Pour lui, délivrance ! Pour ses proches, séparation cruelle d'avec un être cher ! Pour la direction de l'imprimerie et du journal, pour tous ses camarades des ateliers, perte d'un ami et d'un chef entouré d'affection et de cordiale déférence.

Jean Parazines représentait parmi nous un âge aujourd'hui révolu de la typographie, une époque à la fois vénérée et abandonnée de la composition, où la mécanique n'avait pas encore substitué son automatisme à l'intelligente habileté technique du type. Il gardait chez nous les vieilles et il faut bien le dire, les bonnes traditions héritées directement de l'inventeur. Mais il avait su s'adapter aux nécessités nouvelles. Il avait vu s'introduire les presses à tirage rapide et surtout les machines à composer et, sans perdre ce qu'il avait d'excellent dans les anciennes pratiques, il les avait parfaitement ajustées à ce qu'il y a de nécessaire dans les nouvelles méthodes de fabrication. C'est ainsi qu'il pouvait être à la fois le doyen et un praticien très moderne de la typographie.

Ces transformations qui s'accomplissaient au long des jours ne lui donnaient pas du tout cette mélancolie des hommes qui, se voyant dépasser par leur temps, éprouvent la triste impression de vieillir. Non, il garda toujours son humeur joyeuse et cette gaillardie bonhomie qui lui garda, jusqu'aux derniers temps, un air de jeunesse.

Brave père Parazines ! On l'aimait bien. Et l'on avait tellement l'habitude de le voir. Il était entré à 11 ans dans la modeste imprimerie Layout, devenue un peu plus tard l'imprimerie Coueslant. Et pendant 62 années, il n'avait pas manqué un jour d'y venir accomplir sa tâche.

Qu'on d'appréhendait à la fois, éduqués professionnellement, qui sont devenus des compagnons et des maîtres-ouvriers dans notre maison ! Presque tous sont encore là, aujourd'hui des anciens, qui suivront le cercueil de leur cher doyen avec le profond chagrin d'ensevelir un brave cœur et un bon camarade. Qu'il s'en aille en paix après avoir bien rempli sa tâche. Tant que ceux qui l'ont connu seront là, son souvenir restera bien vivant dans notre maison.

Que tous les membres de sa famille soient assurés que nous nous associons de tout cœur à leur deuil.

Les obsèques de M. Jean Parazines seront célébrées mercredi 14 février, à 14 heures, en l'église du Sacré-Cœur de Cabessut. Réunion à la maison mortuaire, 12, rue des Jacobins, à Cabessut.

Consul britannique
L'exéquatur a été délivré à M. James Kenneth-Victor Dible, consul de Sa Majesté britannique à Bordeaux avec juridiction sur le département du Lot.

PALAIS DES FÊTES
Mercredi 14, jeudi 15, samedi 17, dimanche 18 février, en soirée à 20 h. 45. Dimanche, matinée à 15 h.

Viviane Romance, Roger Duchesne, Erich von Stroheim dans un grand film.

GIBRALTAR
Scénario de Stelli, Campanez et Jacot.

En complément : **DÉMON DE LA VITESSE**
Actualités mondiales de la semaine.

Feuilleton du « Journal du Lot » 29

L'AMOUR PIRATE

Par WILLIAMSON

Adapté de l'anglais par Louis d'Arvers

Elle aurait été surprise si elle avait su ce que ce simple « nous » pouvait apporter de joie intime à son compagnon. Mais, cette joie de Nick ne devait pas être de longue durée. Elle tomba du coup quand il entendit la jeune femme proposer au chauffeur de les suivre pour voir, lui aussi, la Mission.

Il fut un instant tenté de donner ordre à Billy de refuser sous prétexte que l'auto devait être gardée, mais il sentit le ridicule de cet ordre, et se tut.

— Il y a là un vieux moine que je connais, dit-il simplement, il m'a déjà fait visiter l'abbaye et notamment le trésor, qui est très vieux et qui contient nombre de souvenirs d'Isabelle la Catholique.

Ce lui fut prétexte naturel de parler du temps d'Isabelle et des pages d'histoire la concernant.

Angèle le regarda surprise, elle avait pensé qu'il était un type intéressant d'homme des bois, sans culture

LA PROPAGANDE CRIMINELLE

Samedi, après-midi, le parquet de Cahors s'est transporté à Gourdon, pour procéder à une enquête relative à la propagande antifrançaise faite par un nommé Pélessier, chiffonnier à Gourdon.

Pélessier s'était livré, devant des soldats, à l'apologie du communisme et vantait le régime du pays soviétique. Une perquisition a été opérée, en présence de M. Albert, Procureur de la République, au domicile de Pélessier. Elle a permis de découvrir un stock de tracts et de brochures communistes.

Pélessier a été conduit à Cahors et écroué à la prison.

La surveillance des prix

Le haut-commissariat de l'économie nationale communique :

Le Comité national de surveillance des prix s'est réuni. Il a approuvé les termes d'une circulaire qui sera envoyée aux Comités départementaux pour préciser les conditions d'application du décret du 30 janvier 1940 sur le régime des prix.

Sur proposition des Comités départementaux, il a donné un avis favorable pour la transmission aux parquets d'un certain nombre de dossiers de hausses illicites.

Le Comité national a pris des décisions concernant les prix des conserves de viandes, poissons, etc. Il a réservé la question des vins.

Le Comité a pris connaissance des jugements du 2 au 8 février 1940 : 93 condamnations prononcées variant de 5 à 5.000 francs d'amende et quinze jours à trois mois de prison ; 44 acquittements ; 15 fermetures d'établissements, variant de sept jours à un mois.

Accident
Mlle Euphrasie Imbert, ancienne et sympathique dépositaire de journaux, passant place Galdemar, glissa sur un trottoir et tomba. Dans la chute, elle s'est fracturée une cuisse. Nous adressons à Mlle Euphrasie Imbert nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Fâcheux début
A l'angle de la rue des Augustins et du boulevard Gambetta, une collision s'est produite entre une auto conduite par une personne qui passait les épreuves du permis de conduire et l'auto pilotée par M. S... Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais les dégâts matériels qui sont assez importants ont été constatés par M. Boyer, huissier.

Inutile de dire que le permis de conduire n'a pas été accordé... pour cette fois.

EDEN
Mercredi 14, samedi 17 et dimanche 18 février, en soirée à 20 h. 30. Dimanche, matinée à 15 h.

Jean Murat et Josette Day dans une charmante comédie.

LA SONNETTE D'ALARME
En complément :

BULDOOG EN AFRIQUE
film policier, et les *Actualités mondiales* avec les derniers faits.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL
Vagabondage, mendicité, vol. — Le nommé Martial Filoux, 35 ans, qui a déjà subi 10 condamnations, est poursuivi pour vagabondage, vol et mendicité avec menaces. Il est condamné à 3 mois et un jour de prison.

Etanger en défaut. — Pour défaut de renouvellement de carte d'identité d'étranger, le nommé José Martinez, sujet espagnol, est condamné à 25 francs d'amende.

Fraude alimentaire. — Mme Boyé, laitière, demeurant à Douelle, achetait à divers propriétaires du lait qu'elle revendait pour son propre compte. Or, après un prélèvement effectué par l'inspection des fraudes, il fut établi, par l'analyse, que le lait avait été corrompu dans une proportion de 30 à 35 p. 100.

Mme Boyé excipe de sa bonne foi et a prouvé que le lait lui était apporté par les propriétaires sur la place publique. Elle ne pouvait donc faire subir à son lait aucune espèce de manipulation. M^l Lacaze, dans une excellente plaidoirie, établit la bonne foi de Mme Boyé qui est relaxée.

Homicide et blessures involontaires. — Le 15 octobre dernier, M. L... de Lalbenque, rentrait en automobile à son domicile avec sa femme et sa jeune fille. A l'embranchement de la route de Montéou-Toulouse, l'auto, par suite de l'éclatement d'un pneu avant, fit une embardée et alla se jeter contre un plan.

Mme L... très grièvement blessée fut transportée à l'hôpital où elle expira peu après. La jeune fille, très corrompue, dut être hospitalisée pendant plusieurs jours.

Le tribunal condamne M. L... pour homicide par imprudence, à 25 francs d'amende avec sursis.

Avis aux évacués

Tous les réfugiés civils ou évacués résidant dans la commune de Cahors, à l'exception des employés de la « Pré-servatrice », sont tenus de se présenter le plus tôt possible au commissariat de police.

LOTÉRIE NATIONALE
Le tirage de la 4^e tranche de la Loterie Nationale 1940, dite « Tranche des Mères Françaises », sera assuré à Quimper (Finistère) le jeudi 22 février à 17 h. 30.

La 5^e tranche de 1940 de la Loterie nationale est ouverte depuis le 5 février. Cette émission est identique à la précédente.

Naturalisations

Sont naturalisés Français : Postore (Joseph), cultivateur, né le 8 juillet 1898 à Borgomanero (Italie) et Renard (Irène-Désirée), sa femme, née le 27 avril 1903 à Vaujours (Seine-et-Oise), demeurant à Puy-l'Évêque (Lot).

Nouveau sous-préfet

Notre excellent compatriote, M. Fontès, ancien chef de cabinet du Lot, chef de cabinet du préfet de la Savoie, est nommé sous-préfet de St-Jean-de-Maurienne (Savoie). Nous adressons à M. Fontès nos bien vives félicitations.

Cour d'assises du Lot

A la session des Assises du Lot (1^{er} trimestre de 1940) qui s'ouvrira à Cahors le 11 mars, une seule affaire est inscrite. Il s'agit d'un crime d'inceste commis à Cahors par le nommé Quinsac, camionneur.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montriat
Nécrologie. — Le mardi 6 février est décédé à Ruscac, Mme Rey, épouse Bachié Marie, à l'âge de 80 ans. Nous adressons aux parents de la regrettée défunte nos bien vives condoléances.

Obèques. — Vendredi 9 février ont été célébrées les obsèques de M. Paul-Pierre Dabernat, décédé à Castelnau-Montriat, le dimanche 4 février, à l'âge de 78 ans. Une nombreuse assistance accompagnait le cercueil du défunt au cimetière de la commune.

Depuis quelques mois des deuillets cruels frappent les sympathiques familles. Bertin Blaud et Dabernat, Mme Angéline Dabernat, l'épouse vénérée de notre cher maire succombait et c'est aujourd'hui M. Paul Dabernat, qui meurt.

Nous adressons nos bien vives condoléances à M. Joseph Blaud, juge de paix, à son épouse, à leurs deux jeunes filles, à Mlle Louise Dabernat, sœur de M. Paul Dabernat. Notre malheur laissera à tous les Castelnau-d'indolissables souvenirs. C'est lui qui a doté la commune d'un potable et l'électricité et qui, pendant la grande guerre a séché bien des larmes en annonçant aux familles la mort glorieuse de leurs chers enfants.

Duravel
Commission des travaux publics. — La Commission des travaux publics, composée de MM. Serres Paul, Piedouq Auguste, Combarie Jérôme et Léonce Bataille, s'est réunie dimanche à 10 heures sous la présidence de M. Case, adjoint au maire.

Il se sont entretenus de la réfection du chemin de Girard à La Taillade, réfection qui s'impose et pour lequel la voirie a mis la somme nécessaire à la disposition de la commune.

Les travaux à effectuer seront confiés à un entrepreneur incessamment.

Montcuq
Carnet rose. — Il vient d'être enregistré, à la mairie de Montcuq, le mariage d'un enfant de 11 ans, le jeune Gaston Labonnet, avec Jacqueline-Renée Laux, et Jacqueline-Renée Laux.

Félicitations aux heureux papas et meilleurs vœux pour les bébés et leurs jeunes mamans.

Sauzet
Nécrologie. — Nous avons appris avec peine la mort de Mme Soulihé, mère de M. Soulihé et belle-mère de Mme Soulihé, receveuse des P.T.T. à Sauzet, auxquels nous adressons, ainsi qu'à tous les parents, nos bien vives condoléances.

Marché aux truffes. — Au marché aux truffes du 8 février, 1.250 kilos de truffes envoyés ont été apportés et vendus au prix de 40 à 45 fr. le kilo.

Pourquoi il faut boire la tisane Vichyflore

... parce que votre foie est engorgé, parce que votre intestin est paresseux, parce que vos reins fonctionnent mal et n'éliminent pas les toxines qui vous empoisonnent et occasionnent fatalement la constipation, cause de tant de maux...

... parce que vous êtes fatigué, parce que vous avez mal au dos, parce que vous avez mal à la tête, parce que vous avez mal aux reins, parce que vous avez mal aux nerfs, parce que vous avez mal à l'estomac, parce que vous avez mal à la digestion, parce que vous avez mal à la circulation, parce que vous avez mal à la respiration, parce que vous avez mal à la vision, parce que vous avez mal à l'audition, parce que vous avez mal à l'odorat, parce que vous avez mal à la parole, parce que vous avez mal à la mémoire, parce que vous avez mal à l'intelligence, parce que vous avez mal à tout...

Puy-l'Évêque

Obsèques. — Samedi ont été célébrées les obsèques de M. Mathurin Guingal, décédé à l'âge de 86 ans. Le défunt avait fait partie du conseil municipal de Puy-l'Évêque pendant de nombreuses années et ce n'est qu'en raison de son âge qu'il ne sollicita pas le renouvellement de son mandat. M. Guingal était très estimé dans notre commune et sa mort a provoqué de vifs regrets. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Arrondissement de Figeac

Figeac
Nécrologie. — Nous apprenons avec peine les décès suivants :

M. Dumoulin Jean-Antoine, 85 ans, rue Gambetta, beau-père de M. Vincent, bijoutier, à Lapeyre Louis, 44 ans, rue Caviale, ancien combattant, réformé de guerre.

Deleaux Célestine, 64 ans, demeurant aux Condaminés.

Bergon Joseph, 72 ans, originaire de Lissac, faubourg d'Anjou.

Lafon Eloi, 50 ans, ancien combattant, demeurant à la Cassagnole.

Lacarrière Louis, 50 ans, employé des chemins de fer, demeurant au faubourg du Pin.

A toutes ces familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Envoi de colis au soldat. — Le Comité du soulagement des souffrances de la guerre a pu mener à bien l'œuvre de colis de Noël au soldat. 430 envois ont été faits avec les fonds spécialement remis pour cette destination par les nombreux et honorables donateurs. Les dames quêteuses ont rivalisé de zèle et le projet a bénéficié d'un large et même unanime courant de compréhension et de sympathie. Chaque mobilisé, vraiment éprouvé par les dangers, les séparations, les fatigues, les intempéries et, en un mot, les souffrances de la guerre, a reçu un colis. C'était le souvenir, l'hommage de la petite patrie, ce n'était pas un secours. Chacun l'a compris, ces lettres nombreuses et touchantes ont loué l'inspiration du geste.

Nous savons maintenant, par ceux qui nous ont remerciés avec trop de gratitude, il est vrai, que le moindre marque de sollicitude reconforte dans l'épreuve que les produits du pays ont une saveur particulière pour ceux qu'affecte la séparation, que dans le danger et la souffrance chacun se montre fraternel, que l'on a partagé les provisions du pays avec ceux qui n'avaient rien reçu, que celui qui, déjà, avait été gâté par des amis ou des parents donnait son colis à celui qui n'en avait pas, qu'un aviateur à qui on avait écrit de lui envoyer un colis, descend d'avion n'avait plus ni noix ni figues quand il est arrivé à sa popote, qu'un de nos compatriotes faisait acclamer Figeac par des camarades surpris que chez eux on n'ait pas encore fait aussi bien.

Merci donc et encore à ceux qui ont donné, merci encore à celles qui ont écrit et travaillé. Honneur à Figeac, qui a voulu donner à l'entraide au soldat une forme délicate et fraternelle. Le Comité a reçu les expressions d'une reconnaissance qui le dépasse, il n'a été, en effet, qu'un interprète anonyme et ponctuel ; c'est l'âme de Figeac qui se montre dans de telles œuvres. Que cette âme généreuse s'exprime encore pour continuer l'effort d'assistance envers ceux qui auront besoin de secours, les colis de Noël sera continué par les colis des oubliés, des sans chaise qui, se renversant brusquement, par toutes les œuvres d'entraide, la charité n'a pas de répit, tant que dure la souffrance. — Le Comité.

Un triste accident. — La gendarmerie de notre ville a été prévenue téléphoniquement par M. de la Rivière, propriétaire d'un enfant de 11 ans, le jeune Gaston Labonnet, venant d'être victime d'un accident mortel.

Ge garçonnet voulant atteindre des allumettes, placées sur un meuble, est monté sur une chaise qui, se renversant brusquement, l'a projeté sur le rebord d'un buffet, où il s'est littéralement écrasé la tête. La mort a dû être instantanée.

On devine le désespoir de la famille, à la lecture de ces quelques lignes. Le Comité a adressé nos vives condoléances.

Espéralice
Nécrologie. — C'est avec peine que nous avons appris la mort de Mme veuve Jeanne Delmas, à l'âge de 88 ans ; de faire votre Lacombé à l'âge de 92 ans, elle était la doyenne de la commune, et de M. Frédéric Bénéville à l'âge de 90 ans. Aux familles en deuil nous adressons nos bien sincères condoléances.

Les douleurs ne partent pas toutes seules
Les maux de reins, la goutte, la sciaticité, les névralgies et toutes les douleurs musculaires ne partent pas d'elles-mêmes. Au contraire, tous les états douloureux de l'arthritisme s'intensifient, s'aggravent et deviennent dangereux à la longue. Pour apaiser rapidement les douleurs, pour arrêter l'évolution du mal et éviter le retour cruel des crises, prenez matin et soir un cachet Gandol. Ce traitement régulièrement suivi vous apportera le calme et le bien-être et votre état s'améliorera rapidement, car le Gandol arrête la surproduction de l'acide urique. Le traitement est de dix jours et coûte 14 fr. 60, 115 Phies et Phie Orlac à Cahors.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon
Notre foire. — Cours moyens pratiqués à la foire de Gourdon, le 9 février 1940 :

Beufs de boucherie (cours non établis, faute d'aménagements) ; beufs de travail et d'élevage, 350 à 400 fr. les 50 kilos ; moutons pour la boucherie, 5 à 6 fr. ; agneaux de lait pour la boucherie, 7 à 7 fr. 50, le tout le kilo ; pores de charcuterie, 460 à 470 fr. les 50 kilos ; porcelets, 250 à 400 fr. l'un, selon qualité et grosseur.

Foies d'oie (très peu d'apport), 30 à 36 fr. le kilo ; truffes, 40 fr. le kilo. Chevaux, 10 fr. le kilo. Poulets de grain, 9 fr. ; poules, canards, dindes, pintades, 7 à 8 fr. ; lapins, 4 fr. 50 à 5 fr. ; le tout le demi-kilo ; œufs, 10 fr. la douzaine ; pigeonneaux, 10 à 15 fr. la paire. Noix, 150 à 175 fr. le sac de 90 litres ; avoine, 45 à 50 fr. le sac de 80 litres ; seigle, 40 fr. le quarteron de 30 litres ; maïs, 40 fr. le quarteron de 30 litres ; haricots, 4 fr. le kilo ; pommes de terre, 0 fr. 30 à 1 fr. le kilo.

Pommes à couteau, 4 à 6 fr. la douzaine ; oignons, 10 à 12 fr. le paquet de 2 kilos environ ; ail, 5 fr. le paquet de 24 têtes. Prochaine foire, 2 mars (samedi après la mi-carême).

Léobard

Poste automobile rurale. — Le service postal de notre commune qui était effectué par M. Lucien Alagnoux est assuré, actuellement, par Mme Royère, correspondante de la poste automobile rurale.

Quatre-Routes
Probité. — M. Merle, François, de Lasvaux, ayant trouvé sur la place publique une somme assez importante en billets de banque, s'empressa de déclarer sa trouvaille à la mairie. Peu après, elle fut réclamée par M. Pierre Coudert, de Condat. M. Coudert a remercié vivement M. François Merle, auquel nous adressons nos félicitations.

Souillac
Mort subite. — C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de M. Bourdisou, chef cantonnier, ancien combattant, décédé samedi matin à l'âge de 57 ans.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Des nuits tranquilles pour les trousses
Le malade atteint d'un rhume, d'une bronchite, d'asthme ou d'emphysème, repose mal, car il est fréquemment réveillé par sa toux. L'usage du Pulmoil lui procurera immédiatement un meilleur repos. Cet antispasmodique et tonique des bronches arrête la toux, fait disparaître l'oppression, facilite et sèche peu à peu l'expectoration. Il apporte au malade un soulagement profond et durable et, en renforçant son appareil respiratoire, il le protège contre de nouvelles attaques. 13 fr. 50. 115 Phies. Exigez bien le Pulmoil.

CHEZ NOS VOISINS
Les belles familles
M. Etienne Champie, métrier au lieu de la Piconne (commune de Mas-Grenier), est père de 14 enfants vivants ; 4 filles, 10 garçons dont neuf sont mobilisés aux armées.

Chronique des théâtres
Édipe-Roi, pièce policière ?
Qu'on le veuille ou non *Édipe-Roi* est une pièce policière avant la lettre. La trame de ce magnifique et splendide drame est la recherche d'une assassine : de l'assassin du roi Laïs qui est découvert au 4^e acte. Vous assisterez halétements à l'interrogatoire célèbre de l'esclave de Laïus personnellement lui par notre compatriote Deschamps, admirable de vérité, vous assisterez aussi au châtiment que s'infirmera volontairement l'assassin. Châtiment incroyable et d'une cruauté sans nom. Nous n'insistons pas... vous apprécierez vous-même, dimanche prochain, 13 janvier, en matinée, à 2 heures 45 au théâtre municipal, *Édipe-Roi*, avec Louis Nègre, de l'Opéra, professeur au Conservatoire, et sa Compagnie.

Représentation au bénéfice des œuvres de guerre. Faites votre devoir ; en assistant à ce spectacle vous venez en aide à nos œuvres de guerre.

Location ouverte. Prix ordinaires des places. Théâtre confortablement chauffé.

Dernière heure

COMMUNIQUE DU 12 FÉVRIER (soir)
Rien d'important à signaler.

Volontaires hongrois pour la Finlande
Volontaires pour la Finlande, 150 Hongrois ont quitté la France pour la Scandinavie. Ils emportent leurs équipements avec eux.

En outre, on croit savoir que 50.000 volontaires composés de divers contingents combattront auprès des troupes finlandaises en mai au plus tard.

Sur le front de l'isthme de Carélie

Le communiqué finlandais donne une idée fort exacte de ce qui se passe sur le front de l'isthme de Carélie. Plusieurs divisions soviétiques attaquent continuellement, soutenues par des chars, de l'artillerie et des avions. Leurs assauts ont été déferés en vain jusqu'à présent contre les lignes finlandaises. Sur la glace du lac Iliola, sur la rivière Vuoksi, large comme un lac, devant les lignes russes, les cadavres soviétiques s'amoncellent.

Voici sans doute la grande attaque préparée par les Soviétiques durant la période de calme relatif du mois de janvier. Il est difficile à présent de faire le point sur la bataille qui se déroule et qui est, de l'avis des milieux autorisés, la plus violente qu'on ait vue jusqu'à présent sur le front. Ces combats continuent.

La flotte marchande polonaise a pu se joindre aux flottes alliées
Selon des informations dignes de foi provenant des milieux de la marine polonaise, la presque totalité de la flotte marchande polonaise a pu quitter les ports de la Baltique et est venue se joindre aux flottes marchandes alliées, dans la poursuite de la guerre. L'importance de la flotte marchande polonaise qui peut encore être utilisée est d'environ 100.000 tonnes.

L'activité allemande dans les Balkans
Selon le correspondant du « Daily Express », à Bucarest, des agents allemands sont les auteurs d'une explosion qui a eu lieu sur la rive roumaine du Danube.

Cette explosion se serait produite à Orsava, à quelques kilomètres des Portes-de-Fer, sur la section du Danube, protégée par des batteries disposées sur le rivage.

Tous les canons auraient été détruits et trois soldats roumains tués. Quelques minutes après, une sentinelle aurait lancé une sommation à un individu qui s'enfuyait dans la nuit. L'homme ne s'arrêta pas et fut tué par la sentinelle. Après identification, on croit que c'est un Allemand.

AVIS DE DECES
Madame Jean PARAZINES ; Monsieur et Madame Louis PARAZINES et leurs enfants ; Monsieur et Madame Charles PARAZINES et leur fille ; Monsieur et Madame Justin ANDRIEU, née PARAZINES, et leur fille ; Monsieur Joseph PARAZINES ; Madame Veuve BOURTHOUILLON ; Monsieur et Madame François PARAZINES et leur fils Georges ; Monsieur et Madame Lucien PARAZINES et leurs enfants ; Monsieur et Madame Louis PARAZINES et leurs enfants ; Monsieur et Madame Baptiste BOURRIERES ; Monsieur BARRIETIS et ses enfants ; Et tous les autres parents et amis ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean PARAZINES
Contremaître à l'imprimerie du « Journal du Lot » leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 12 février 1940, à l'âge de 73 ans.

Et vous prient d'assister à ses obsèques qui seront célébrées le mercredi 14 février, à 14 heures, en l'église du Sacré-Cœur de Cabessut.

Réunion à la maison mortuaire, 12, rue des Jacobins à Cabessut.

PETITES ANNONCES
On demande bons mécaniciens réparations automobiles. S'adresser ou écrire : Succursale Citroën, Quai Cavallage, Cahors.

A vendre, Citroën, traction avant, 1938, direction crémaillère, état de neuf. S'adresser : Trégu, à Mercuès, Lot.

On demande une personne sachant faire la cuisine. Pressé. S'adresser : Restaurant Dages, Cahors.

LA PHOSPHODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON GRANDUEUR UNIQUE
En vente : Pharmacie GARNAL 97, Boulevard Gambetta

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

York, elle était plus impressionnable et puis, vraiment, le silence était déprimant.

— Ne vous éloignez pas, dit-elle, il fait si sombre que si nous nous séparions, nous ne pourrions plus nous retrouver.

— Mais nous ne pouvons être séparés, répliqua Nick avec fermeté, comme s'il proférait une prophétie.

— Regardez, dit Angèle soudain terrifiée.

— Quoi ?

— Des yeux brillent là-bas dans l'ombre !

Ils firent quelques pas et tous deux, silencieusement, inspectèrent les lieux. Angèle se rapprocha de Nick et mit sa main dans les siennes. Elle avait besoin de ne pas se sentir isolée à cette minute qui lui paraissait périlleuse.

Nick n'aurait pu résister, pour un royaume, à presser les petits doigts froids qui se posaient sur les siens. Chose surprenante elle ne paraissait pas s'en offenser.

Il avait peur de lui-même à la pensée de lui murmurer une déclaration d'amour : il sentait bien que jamais plus, s'il le faisait, elle n'aurait confiance en lui ; d'autre part, ce serait manquer de tact et de délicatesse. Elle était comme un enfant, faisant appel à sa protection, et il devait la traiter comme un homme près d'un enfant qui vient à lui dans sa frayeur, mais il lui était difficile de penser à elle comme à un enfant.

Il se souvenait de cette minute à New-York où il avait franchi sa porte pour la défendre contre un malfaiteur, et il la voyait dressée dans les draperies blanches de son vêtement de nuit avec ses longs cheveux d'ange répandus sur ses épaules.

— Entendez-vous, s'écria soudain Angèle, serrant plus fort son êtreinte, il y a quelque chose de vivant dans cette église, quelque chose tout près de nous.

Nick ne pensait à rien d'autre qu'à résister à la fougueuse tentation qu'il avait de la serrer dans ses bras.

— C'est peut-être un Père, dit-il distraité.

— Vous croyez que c'est le moine qui est monté ici ?

Nick se fit cyniquement affirmatif.

— J'en suis sûr, dit-il, du reste j'ai deux ou trois allumettes dans ma boîte, nous allons nous en rendre compte. C'était pour lui un terrible sacrifice de quitter la petite main qui serrait la sienne pour chercher la boîte d'allumettes, et en allumer une, mais tout valait mieux que de la laisser terrifiée.

La dernière allumette allait s'éteindre sans qu'ils